

Métaux lourds, pesticides, toxiques : ils détestent cette ruse naturelle

Chère lectrice, cher lecteur,

Auriez-vous le cran d'imiter le Professeur Virchow ?

Pour connaître l'état de sa lymphe – le liquide qui pousse vers la sortie du corps les dangereuses substances toxiques – ce médecin allemand s'est planté un drain sous la peau, observant l'aspect de la lymphe qui en sortait en fonction des aliments qu'il ingérait !

Pas très appétissant, peut-être, mais instructif.

Car si les substances toxiques (pesticides, métaux lourds, molécules chimiques qui viennent de notre alimentation, des médicaments, etc.) ne remontent pas rapidement vers une porte de sortie, elles s'enfouissent au cœur de nos tissus, finissent par arriver à nos cellules et par perturber notre ADN.

Voilà pourquoi je tiens à ce que vous portiez une attention particulière à ce message et que vous envisagiez sérieusement de vous lancer dans une vraie détox des profondeurs.

Nous sommes en train de mettre la touche finale au numéro de mars de Plantes & Bien-Être, qui vous détaille un plan en 3 phases pour fluidifier la lymphe et expulser nos toxines vers la sortie. Et la bonne nouvelle, c'est que vous n'aurez pas à vous planter un drain dans les veines !

La cure commence avec la stimulation des organes-filtres (rein, foie). Consommez durant 15 jours les plantes hépatorénales suivantes : pissenlit (racine), romarin et verge d'or.

Toutes les précisions sur les quantités souhaitables et la possibilité d'utiliser également des gélules de Chardon Marie figurent bien sûr dans notre dossier.

Puis vient le drainage en profondeur (avec la racine de bardane, l'aunée et le chrysanthellum) et surtout, dans un dernier mouvement, il vous faudra ruser avec les toxiques, pour orchestrer un piège digne de celui dans lequel tomba le chevalier Roland à Roncevaux.

Découvrez comment la chorella et l'ail des ours peuvent vous aider à berner les molécules toxiques (pesticides, cadmium, uranium, plomb et dioxines), direction : dehors !

Vous verrez également comment des bains dérivatifs, à condition qu'ils soient bien pratiqués, peuvent soulager la saturation des organes filtres.

C'est le 25 février 2015 que nous lançons l'impression de ce nouveau numéro de Plantes & Bien-Être.

Cela veut dire que vous devez impérativement ajouter votre nom sur la liste avant le 24 février 2015 si vous souhaitez le recevoir vous aussi par la Poste, dans votre boîte aux lettres.

Dans ce numéro de mars, vous trouverez bien d'autres sujets passionnants comme :

Une tisane pour retrouver les jambes légères d'une jeune fille. Si sa réalisation vous paraît trop compliquée, nous avons également une autre solution naturelle très efficace qui associe deux plantes circulatoires.

Allergies : nos grands-mères les adoraient ! Pour elles, le printemps c'était les bals de village, la cueillette des fleurs (et d'un nouveau fiancé ?)...Pour leurs petites filles d'aujourd'hui, c'est surtout le bal des pollens, des rhinites et des crises d'asthme. C'est que nous avons oublié quelque chose de très important. A lire dans notre dossier spécial sur les allergies.

Voir clair ! Si vous êtes dans une période de changement, de stress lié au doute, appliquez l'huile essentielle de verveine citronnée sur le méridien de la vésicule biliaire 41 VB (nous vous montrons bien sûr où il se trouve avec un schéma), 3 fois par jour pendant une semaine.

On la surnomme « le Valium Végétal » : la Valériane agit efficacement pour remplacer un antidépresseur, un anxiolytique ou un somnifère. Mais attention à ne pas la prendre n'importe comment ou vous risquez de faire vraiment la grimace.

Bleues et dodues, les prunelles semblent bien appétissantes, mais se révèlent au palais acides et astringentes. Il existe pourtant un moyen d'apprivoiser ces sauvageonnes, très utiles pour soulager la diarrhée.

Les jeunes pousses d'olivier se distinguent par leur action sur l'hypertension artérielle, les perturbations du cholestérol et des triglycérides, l'artériosclérose (vieillesse des artères), les défaillances cérébrales, le diabète de la cinquantaine. Où les trouver ? En pharmacie. Mais notez bien sur un papier l'appellation homéopathique précise que nous vous donnons pour ne pas vous tromper une fois en magasin.

Une histoire à glacer le sang. Il arrive que de « simples » plantes soient utilisées par des personnes désireuses de faire du mal. Avec la grande gentiane, cette action est parfois...terrifiante.

La plante qui mériterait d'être décorée par la ministre de la santé : une petite infirmière de tous les jours, à cultiver sur le rebord de son balcon, qui régule la transpiration, agit comme antidépresseur léger, antiseptique et antioxydant.

Bien à vous,

Jean-Marc Dupuis